

Canada d'aujourd'hui

Sommaire

N° 46. Janvier 1979

La voie maritime du Saint-Laurent 3

Un "train de la Découverte" 6

Pourquoi la chasse aux phoques? 7

A la recherche de l'uranium 9

Sculpture actuelle 11

Contre le sous-développement 12

Les échanges interrégionaux 14

«Le Temps d'une vie» 15

Supplément: les langues officielles

Canada d'aujourd'hui

18 rue Vignon, 75009 Paris

Organe d'information
des ambassades du Canada.

Directeur: Jacques Noiseux.
Rédacteur en chef: Francis Curtil. Conception graphique: Jim Donohue & Associated Ltd, Toronto.
Réalisation graphique: Michel Tourtois, Ségeste, Paris.

Le service de Canada d'aujourd'hui peut être fait gracieusement, sur demande. Nos lecteurs sont priés de signaler leurs changements d'adresse (avec code postal); joindre la dernière étiquette d'expédition.

Numéro 46. Janvier 1979

Photos: Office national du film du Canada; Office du tourisme du Canada; Musées nationaux du Canada; West-Baffin Eskimo Co-operative, Cape Dorset; George Hunter; Canada House Gallery, Londres; la Galerie 27, Paris; Carle Delaroché-Vernet; James H. White; Théâtre populaire du Québec.

Imprimé en Belgique par Brepols, Turnhout, sur du papier de fabrication canadienne.

Questions/Réponses

Canada d'aujourd'hui ouvre ici une nouvelle rubrique à l'intention de ses lecteurs. Dans le courrier qu'il reçoit, nombreuses sont les questions posées qui peuvent intéresser un vaste auditoire. Canada d'aujourd'hui répondra désormais à ces questions sous cette rubrique. Il commence avec ce numéro et souhaite que le dialogue ainsi amorcé grâce aux lettres de ses lecteurs puisse être utile à tous.

Langues. *Un lecteur belge voudrait savoir s'il y a des Canadiens qui parlent français à Terre-Neuve.* La province canadienne de Terre-Neuve (officiellement Newfoundland and Labrador) est celle qui compte le moins de francophones, en nombre et en pourcentage. Selon le dernier recensement général du Canada (1971), 9 350 Terre-Neuviens, soit 1,8 p. 100 de la population (522 105 habitants) parlaient le français et l'anglais et 2 295 d'entre eux parlaient le plus souvent le français chez eux. Beaucoup de francophones travaillent dans les mines de fer situées sur le continent, à Wabush et Labrador-City. Ce sont des résidents, souvent temporaires, venus du Québec et du Nouveau-Brunswick. D'autres, les «Franco-Terre-Neuviens», habitent le sud-ouest de l'île, sur les côtes de la baie Saint-Georges et de la péninsule de Port-au-Port. Ils sont pour la plupart d'ascendance acadienne, mais certains d'entre eux descendent de pêcheurs bretons établis au siècle dernier. Enfin, la capitale de la province, St. John's (132 000 habitants), compte deux mille habitants d'origines francophones diverses: Québécois, Acadiens, Saint-Pierrais et Franco-Terre-Neuviens; presque tous parlent surtout l'anglais, même chez eux.

Elections. *Un lecteur de Paris nous reproche d'avoir écrit que le parti québécois est majoritaire à l'assemblée nationale du Québec «bien qu'il n'ait obtenu que 41,1 p. 100 des suffrages» (notre numéro de janvier 1978); il aurait fallu, dit-il, évoquer le système électoral.* Dans nos comptes rendus d'élections, fédérales ou provinciales, nous prenons soin de distinguer les résultats en suffrages des résultats en sièges. En effet, les disparités qu'on observe souvent, au Canada, entre ces deux éléments peuvent égarer le lecteur peu familier du système électoral canadien. D'une part, le mode de scrutin uninominal à un tour donne une prime au candidat arrivé en tête, quel que soit le nombre de ses concurrents. Conçu pour un système politique à deux partis, ce mode de scrutin donne des résultats difficiles à prévoir lorsque le nombre des partis est supérieur à deux (élections "triangulaires" en France). Or la pluralité des candidatures est la règle, au Ca-

nada, et non l'exception. D'autre part, le découpage des circonscriptions, qui peut donner aux électeurs des poids relatifs différents, est lui aussi facteur de disparité. Aux élections québécoises de novembre 1976, le Parti québécois a obtenu 64,5 p. 100 des cent dix sièges avec 41,1 p. 100 des voix, le Parti libéral a obtenu 23,6 p. 100 des sièges avec 33 p. 100 des voix et l'Union nationale 10 p. 100 des sièges avec 18 p. 100 des voix.

Energie. *Un lecteur de Limoges qui, écrit-il, a lu avec beaucoup d'intérêt notre article sur les sables bitumineux de l'Alberta (avril 1978), nous demande «où en est l'extraction du charbon canadien».* Canada d'aujourd'hui a publié un supplément sur les ressources énergétiques canadiennes en avril 1974, un article sur le charbon en juillet 1975 et plusieurs articles sur diverses sources d'énergie en janvier, en avril et en juillet 1977.

Information. *Une lectrice de Rennes nous demande si nous pouvons lui adresser «l'édition anglaise» de Canada d'aujourd'hui.* Réalisée à l'intention des lecteurs des pays francophones, notre publication est rédigée en France et n'est éditée qu'en français. Le ministère canadien des affaires extérieures fait cependant réaliser et diffuser, souvent sous le même titre «Canada d'aujourd'hui», d'autres publications éditées dans la langue du pays et dont le contenu est différent de celui de notre publication: en anglais à Washington, Londres, Canberra et New-Delhi, en espagnol à Mexico, en allemand à Bonn, en néerlandais à la Haye, en arabe au Caire, en japonais à Tokyo.

Centres culturels. *De nombreux lecteurs nous demandent où l'on peut le mieux s'informer sur le Canada.* Indiquons-leur l'adresse du Centre culturel canadien de Paris (5 rue de Constantine, Paris 7) qui dispose d'une importante bibliothèque et a un programme très varié de manifestations culturelles (expositions, conférences, musique, cinéma, etc.), ainsi que le Centre culturel et d'information de Bruxelles (rue de Loxum, 8).